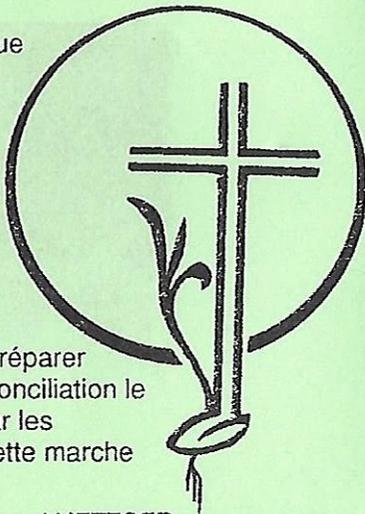


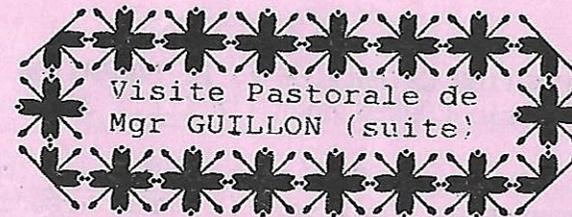
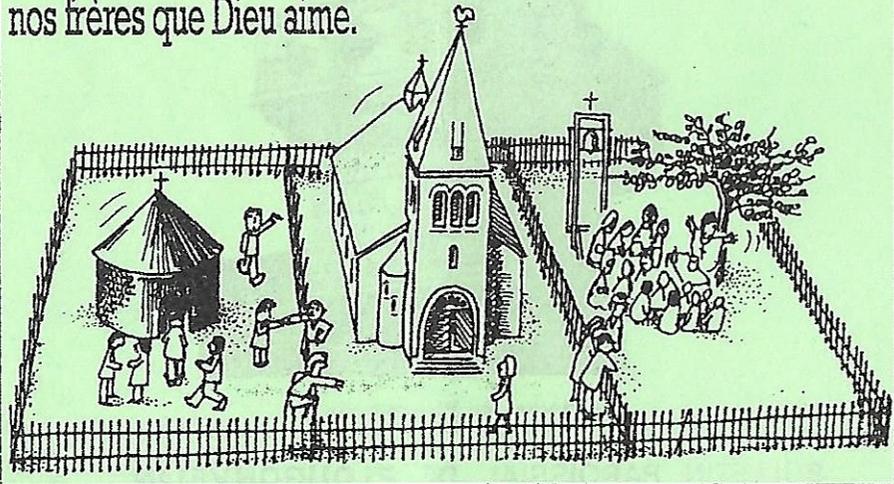
Carême

Le mot "Carême" dérive de quarantaine et évoque une période consistante, inspirée par toutes les quarantaines de la Bible, depuis le séjour au désert avec Moïse, jusqu'au jeûne de Jésus après son baptême (évangile du 1^{er} dimanche). A une époque où les chrétiens pouvaient disposer plus librement de leur temps (ils ne pointaient pas chez leurs employeurs !), les communautés chrétiennes accompagnaient les catéchumènes et les pénitents pendant ces quarante jours de conversion, qui devaient les préparer au baptême pendant la vigile pascale et à la réconciliation le Jeudi saint. Pour nos communautés, guidées par les évangiles des six dimanches, le carême reste cette marche de conversion au Christ, vers la résurrection.

Marcel METZGER



Chaque carême nous invite à faire craquer nos limites à faire tomber nos barrières et sortir de nos enfermements. Ouvrons nos regards et nos cœurs sur le vaste monde de nos frères que Dieu aime.



ASSEMBLEE GENERALE DES MOUVEMENTS ET SERVICES D'EGLISE

Elle a eu lieu au CONQUET le mardi soir 1^{er} décembre, salle LE Gonidec, animée par Georges VAILLANT. Environ 100 personnes représentaient les paroisses du secteur.

Il y eut 14 intervenants:

1.- **ANIMATION LITURGIQUE.** - Rolande KERMORGANT présente l'organisation et les effectifs des équipes d'animation liturgique des paroisses. "La liturgie se situe au carrefour de nos relations: relation à Dieu, relation à nos frères, cela suppose une communauté heureuse de se retrouver chaque semaine en Eglise". Elle souligne la grande variété des tâches et des dons nécessaires, évoque le dévouement discret des personnes qui s'occupent des tâches matérielles d'entretien, de nettoyage, de décoration de l'Eglise... Lors de l'échange qui suit, deux questions sont posées: la préparation des "célébrations en l'absence de prêtre" et les permanences d'accueil dans certaines paroisses.

2.- **INITIATION CHRETIENNE.** - Trois exposés sont prévus:

*Marie-Claire GUENA présente la catéchèse sur le secteur pastoral 169 catéchistes encadrent 1444 enfants, depuis la catéchèse familiale jusqu'à la confirmation. L'animation catéchétique est dirigée par Soeur MARIE, animatrice en pastorale. On parle de la difficulté du recrutement des catéchistes... du désintérêt des parents..

*Georges VAILLANT présente le catéchuménat, service diocésain à l'oeuvre partout où s'exprime un désir de baptême.

*Jean-Louis KEROMNES parle au nom des parents d'élèves (A.P.E.L.) des 14 établissements catholiques du canton. "Pour nous, la priorité n'est pas la sélection ou la compétition à outrance, mais le développement intellectuel et spirituel de nos enfants".

Suite à ces trois exposés, Mgr GUILLON présente le NOUVEAU CATECHISME UNIVERSEL, synthèse structurée de la Foi catholique, mais souligne que l'enseignement concret donné aux enfants ne peut se passer d'outils pédagogiques adaptés.

3.- MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE ET DE FORMATION.

Quatre exposés: *Marie CORNEN pour l'A.C.E.: 35 enfants, sur 3 paroisses.

*Michel MARC et Viviane LE BRIS pour le M.R.J.C.: mouvement d'action, mouvement d'église, le MRJC réunit une centaine de jeunes.

*Jo LE GLEAU pour le C.M.R. (Chrétiens dans le Monde Rural): deux équipes viennent de démarrer.

*Marie-Ange CHEVILLOTTE pour le M.C.R. (Mouvement Chrétien des Retraités): 117 adhérents répartis en 12 équipes dont 4 de jeunes retraités.

*Georges VAILLANT pour la Formation Permanente: entre 70 et 100 participants (une ou deux équipes par paroisse)

4.- MOUVEMENTS DE PRIERE.

*Madeleine LE GOASGUEN présente les équipes du ROSAIRE.
*Marie-Thérèse GUILLERM parle du RENOUVEAU CHARISMATIQUE.

Au cours de l'échange qui suit, l'attention est attirée sur la station radio-diocésaine: RADIO-RIVAGES.

5.- PRESENCE DES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES.

Soeur FRANCOISE donne la répartition et les missions des 29 religieux et religieuses sur le secteur (catéchèse, animation paroissiale, présence aux personnes âgées).

Mgr GUILLON souligne que, parlant des religieuses et religieux, le terme "d'activité" est insuffisant et ne rend pas compte de la dimension spirituelle et morale de leur "présence".

6.- LES ACTIONS CARITATIVES.

*Mimi KERMORGANT présente les activités du Secours Catholique; il y a 4 équipes sur le secteur: une permanence est assurée un après-midi par semaine à St-Renan. Il y a aussi le vestiaire et les actions ponctuelles ou les campagnes périodiques.

On cite ensuite le rôle et l'activité de nombreuses autres associations caritatives, nationales ou locales...

CONCLUSION. - Mgr GUILLON parle de l'exigence missionnaire de l'Eglise.; dont les axes sont: approfondissement et unité. **Approfondissement:** mieux connaître l'Evangile, s'engager davantage. **Unité:** acceptation mutuelle, communication, pardon mutuel, entr'aide et services mutuels.

Mr Louis GAONAC'H, vicaire général suggère que dans chaque secteur, dans chaque paroisse, une équipe de "veilleurs" s'attache à vérifier comment l'Evangile parvient aux jeunes. ... UN TEMPS DE PRIERE CLOT LA REUNION.

MARS 12 MARS 1815: COUPE DU GOEMON.

----- "Nous, Maire et Adjoint de la Commune de PLOUGONVELIN, assemblés pour fixer un jour pour la coupe des goëmons noirs, nous avons fixé et fixons pour les cinq premières sections de la commune le lundi 10 avril prochain, et pour la dernière section dite de Saint-Mathieu le lundi 24 avril prochain. Nous nommons pour garde-côte pour le goëmon: René MAZE, du COSQUER, Guillaume GELEBART pour LONG-SABLONS, Jean Martin POCHARD; lesquels dits "garde-côte" sont chargés de maintenir la police qu'aucun habitant ne ramasse aucun goëmon avant le soleil levant ni après le soleil couchant, sous peine d'être confisqué et vendu au profit de la commune. Signé: PERROT, Maire, CORNEC, Adjoint.

20 MARS 1838: "Mr le Sous-Préfet vient d'adresser à MMrs les Maires des communes de DAOULAS, PLOUGASTEL, LANDERNEAU, GUIPAVAS, St MARC, BREST, St PIERRE, LE CONQUET, LAMPAUL-PLOUARZEL, PORSPODER, PLOUDALMEZEAU, LANNILIS, PLOUGUERNEAU et PLOUNEUR-TREZ, toutes situées sur les côtes de l'OCEAN et de la MANCHE, une brochure publiée par le conseil de salubrité de PARIS intitulée: "Nouvelle instruction sur les secours à donner aux noyés et asphyxiés".

"Il est à regretter qu'il n'ait pu en remettre aux 32 communes qui sont sur les côtes car les conseils qu'elle renferme et les moyens de salut qu'elle indique peuvent y être mis souvent en pratique. Cette brochure fait connaître les secours qui doivent être administrés aux asphyxiés, par noyade entre autres, car les asphyxiés ne sont souvent que dans un état de mort apparente, la mort n'est certaine que par la putréfaction. On doit donc donner des soins à tout individu chez lequel on n'aperçoit pas un commencement de putréfaction".

Si PLOUGONVELIN, l'une des "trente-deux communes qui sont sur les côtes" n'est pas destinataire de cette brochure, on peut penser qu'à cette époque, contrairement à celles qui la reçoivent, le risque d'asphyxie par noyade n'est pas commun.

19 MARS 1953. La presse locale adresse ses félicitations à un de nos compatriotes: "c'est avec plaisir que nous apprenons que Michel LE GUEN, de KERYUNAN, adjoint au Maire, a été promu chevalier du MERITE AGRICOLE lors de la dernière promotion.

6
"L'EXPLOIT DES COLONIAUX" casernés à BERTHEAUME, relaté dans le précédent "Kannadig" s'inscrivait dans une longue liste d'incidents que la population locale supportait difficilement malgré les efforts faits par les chefs militaires et les autorités locales pour maintenir de bonnes relations, efforts louables mais sans résultat apparent puisque, le 27 septembre 1908 le Maire Yves MICHEL avait réuni le conseil municipal pour demander le retrait de ces troupes: "La séance étant ouverte,

Se basant sur les méfaits souvent répétés de divers soldats d'Infanterie Coloniale, casernés aux baraquements de BERTHEAUME, près de la plage du TREZ-HIR,

Vu les disputes fréquentes, le bruit, le tapage nocturne, les scandales survenus à diverses reprises dans le bourg, différents débits, et dans l'église même,

Vu l'agression criminelle survenue le 30 août dernier sur la falaise du TREZ-HIR, agression dans laquelle deux jeunes femmes furent attaquées en plein jour par un soldat colonial: l'une précipitée d'une hauteur de 15 mètres dans la grève, l'autre menacée d'une odieuse tentative,

Vu enfin le danger réel qu'il peut y avoir pour des femmes, des jeunes filles et des enfants à se trouver sur le passage de ces soldats,

Le Conseil Municipal émet le vœu que les troupes coloniales de BERTHEAUME soient retirées ou tout au moins remplacées par des troupes métropolitaines.

Ce serait le seul moyen de faire renaître la tranquillité parmi la population paisible et honnête de la commune et de lui permettre de circuler sans être exposée à des dangers de toutes sortes.

Le Conseil décide qu'une copie de la présente délibération sera remise à Monsieur le Ministre de la Guerre, pour qu'il veuille bien faire droit à cette requête."

Ont signé: Yves MICHEL, maire; Jacques MICHEL, adjoint; Sébastien GILLET, LANNUZEL, PETTON, LE HIR, René QUERE, LE STANG, LEAUSTIC, RAGUENES, QUELLEC, HALL, Hervé GILLET.

LES VITRAUX DE L'EGLISE PAROISSIALE

A l'âge de mes leçons de "Petit Catéchisme" on nous recommandait: "en entrant dans une église, vous devez vous signer avec l'eau bénite, faire une genuflexion, dire une prière au Saint-Sacrement; après quoi vous pourrez admirer les oeuvres d'art qu'elle peut contenir;" et pour cela on nous donnait les rudiments d'Art Sacré nécessaires, car à l'époque, l'imagerie sulpicienne envahissait

la plupart de nos églises.

7
A ce qu'il reste de cet ancien apprentissage, j'ajoute ce que l'Eglise nous enseigne aujourd'hui avec son récent catéchisme car, en raison du dépouillement de certains de nos lieux de culte on pourrait penser que ces oeuvres sont devenues encombrantes ou inutiles. Soyons rassurés: "... les vénérables et saintes images... qu'elles soient peintes, en mosaïque, ou de quelque autre matière appropriée doivent être placées dans les Saintes Eglises de Dieu... aussi bien l'image de Notre Seigneur... que celle de Notre-Dame... des Saints Anges... de tous les Saints et des Justes.. La beauté et la couleur des images stimulant la prière... l'Art Sacré portant à l'adoration et favorisant la méditation..."

Ayant l'intention de regarder plus attentivement que d'habitude les vitraux ornant les ouvertures de notre église paroissiale, l'imagerie étant justifiée par les textes y ajoutant ce qui définit le vitrail: "c'est le seul des arts plastiques où la lumière seule construit l'oeuvre, selon son volume, selon les phénomènes météorologiques, selon l'alternance des jours et des saisons; il est un élément essentiel de l'atmosphère intérieure de nos lieux de culte", restait enfin à y chercher l'histoire.

Dans les premiers siècles du christianisme, les basiliques latines sont percées de rares et petites fenêtres déjà ornées de verres de couleurs enchassés dans un lourd treillis de bois ou de pierre. Le jour où l'on remplace ce treillis par des lamelles de plomb, bien qu'encore épaisses, le vitrail est inventé.

Les années s'écoulent, les arts évoluent, et au XIIème siècle, le vitrail touche déjà à sa perfection ainsi que le montrent les verrières de la basilique SAINT DENIS près de PARIS décorées vers 1140 et de celle de CHARTRES.

La caractéristique du vitrail de cette époque est qu'il se compose de médaillons superposés et encadrés d'une bordure où sont répétés les mêmes motifs: fleurs, figures géométriques... etc... C'est une mosaïque de verres, le dessin y est archaïque mais les couleurs où dominent les bleus sont admirables. L'armature des baies est constituée par des barres droites qui ne suivent pas la forme des médaillons.

A partir du XIIIème siècle, l'art du vitrail prend une grande importance et supplante désormais la peinture mu-

rale dans les églises, l'armature en fer des baies suit les contours des médaillons, les couleurs sont modifiées, on en découvre de nouvelles: fonds bleus rompus de rouges, ce qui donne une mosaïque violette...

A LEHON, près de DINAN, un "médaillon" du XIII^{ème} siècle paraît être le fragment de vitrail le plus ancien subsistant en BRETAGNE. Replacé aujourd'hui dans une chapelle il proviendrait de l'église du monastère fondé au IX^{ème} s. avec le soutien de NOMINOE, roi de BRETAGNE.

Peu à peu la composition du vitrail prend un aspect nouveau. De grands personnages environnés d'architecture remplacent les médaillons et on revient à l'armature de barres de fer horizontales. L'épaisseur des plombs du treillis diminue; ce n'est plus une lourde mosaïque, l'iconographie ainsi libérée s'enrichit encore de couleurs nouvelles: les jaunes, les blancs, les gris. On voit apparaître les saints hiératiques sur un socle et sous un dais, ainsi que l'identité des "sponsors" affirmée par les blasons et parfois même leurs traits reproduits dans les personnages qui entourent le saint représenté.

En remerciement de leur soutien ces "sponsors" bénéficiaient pendant les offices de certains égards: on leur apportait des coussins pour s'agenouiller au banc qui leur était réservé, ils étaient encensés et recevaient le pain béni les premiers... Cela rehaussait leur prestige mais provoquait souvent des rivalités et entraînait des procès entre eux.

C'est d'ailleurs pour un litige entre Seigneurs qu'en 1610, en l'église de PLOUGONVELIN, le dit PENFENTENYO a montré "dans la grande et maîtresse vitre estante au-devant du grand autel" huit écussons, "et aussi montré autre vitre qui est devant l'autel de la chapelle Notre Dame et de Sainte Anne" trois écussons. Puisque c'est au XV^{ème} siècle que l'on pratique l'inclusion des blasons dans les verrières, la relation de cette visite nous autorise à penser que la construction de l'église lui est antérieure.

(à suivre)

Jacques RONGIER



POUR UNE TERRE DE VIE ENSEMBLE, BATISSONS UNE TERRE DE PARTAGE.

"Face à la dégradation générale de l'environnement, l'humanité se rend compte désormais que l'on ne peut continuer à utiliser les biens de la terre comme par le passé... On assiste ainsi à la formation d'une conscience écologique qu'il ne faut pas freiner mais favoriser, en sorte qu'elle se développe et mûrisse en trouvant dans des programmes et des initiatives concrets l'expression qui convient" (Jean-Paul II, Message pour la Journée de la Paix, 1er janvier 1990).

Dans le droit fil de cette interpellation de Jean-Paul II, le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement nous propose, durant ce Carême, une réflexion sur le thème de la Terre.

... Plus que jamais, et particulièrement en ce temps de Carême, nous sommes invités à retrouver le sens de la mission que Dieu confie à tous les hommes: participer à Son oeuvre de Création, gérer la terre non pour la dominer mais pour qu'elle porte du fruit. Cette terre nous n'en sommes pas propriétaires mais gérants. Jean-Paul II nous le rappelle avec insistance.

"L'homme semble souvent ne percevoir d'autres significations de son milieu que celles de servir à son usage et à une consommation dans l'immédiat. Au contraire la volonté du Créateur était que l'homme rentre en communion avec la nature comme "son" maître et son gardien "intelligent" et noble, et non comme son "destructeur" sans aucun aménagement." (Encyclique Redemptor Hominis).

Mgr Albert ROUET, évêque auxiliaire de Paris, Président de la Commission sociale de l'Episcopat, écrit: "LE DEBUT DU PARTAGE, C'EST L'ACCUEIL DE L'AUTRE!"

Sans cesse il nous faut revenir à cette origine, à ce don initial. Le CAREME est un temps de PARTAGE. C'est vrai.

Mais le partage commence par recevoir: accueillir la parole de l'Autre à tous les autres. Cette parole me sort de moi pour aller où je ne voudrais pas aller. Elle me fait naître à nouveau. Alors une fraternité commence."

Le 28 mars, 5^{ème} dimanche de Carême, nous sommes invités à faire notre "OFFRANDE DE CAREME".



DANS LA PAROISSE.-

DECES:

- Le 8 février: André FEILLARD, 82 ans, 80 Rue de Bertheaume.
 - Le 13 février: François GUEVEL, 89 ans, Rue du Plateau.
 - Le 19 février: Williams COUTIN, 20 ans, Brest et Vini-goz.
 - Le 25 février: Marie-Perrine KEREBEL, veuve Michel LE GUEN, 88 ans, décédée à Saint-Renan.

A BREST (Eglise N.D. de Kerbonne): le 16 février: Madame Jeannine CORNEC, née LE GOASCOZ, 40 ans, Allée des Mé-sanges.

QU'ILS REPOSENT DANS LA PAIX !

MARIAGE.- Nous avons appris le mariage, le 2 janvier, de Jean-Marc LE GALL, 2 Rue de Bertheaume et Titari MEREHAU. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église Saint-Joseph de PAO-PAO à MOOREA (Polynésie).
 NOS MEILLEURS VOEUX!

RAPPEL DE DATES: CONFIRMATION: le dimanche 21 mars, à 10h30 en l'église du CONQUET.

COMMUNION SOLENNELLE et PROFESSION de FOI:

le jeudi 20 mai, fête de l'Ascension.

PREMIERE COMMUNION (privée): le dimanche 6 juin.

CONFERENCE SUR "L'ISLAM" le mardi 16 mars, par l'écrivain musulman ZEGHIDOUR, à 20h30, à l'AUDITORIUM de l'ECOLE de MUSIQUE, Rue Emile Zola, BREST.



Celui qui cherche
 le paradis sur terre
 a dû dormir pendant
 les cours de géographie.

Les résultats de février:

=U= EN CHAMPIONNAT de PROMOTION D'HONNEUR, l'équipe A
 =S= s'est fait battre à domicile par l'équipe réserve(c)
 =P= de l'A.S.B. sur le score de 2 à 0.

==== C'est sur le même score qu'elle s'en ira gagner, le 14 février à Brest, sur le terrain du S.C.BREST II.

Mais une semaine plus tard, toujours sur le même terrain et face à la même équipe, le S.C.BREST II, elle se fera éliminer en COUPE DU CONSEIL GENERAL. A la fin du temps réglementaire les deux équipes étaient à égalité... mais la séance des "tirs au but" sourit aux Brestoïis.

EN CHAMPIONNAT de DEUXIEME DIVISION, l'équipe B, le 14 février, en déplacement à Brest, subissait une sévère défaite, face au P.L.BERGOT (1-5), tandis que la semaine suivante elle gagnait par forfait, l'équipe "MANCHE - ATLANTIQUE" ne pouvant se déplacer.

CE N'EST PAS LE CAS.-

-Pourquoi cette vache n'a-t-elle pas de cornes? demande un enfant de la ville, en vacances, à un fermier?

-Ben, y'a plusieurs cas. Des fois, les vaches se battent entre elles et se cassent les cornes, mais là, ce n'est pas le cas. Il arrive aussi, mais c'est rare, que les vaches naissent sans cornes, mais là, ce n'est pas le cas. Parfois aussi, elles sont malades et leurs cornes tombent; les vétérinaires appellent ça de la décalcification, mais là, ce n'est pas le cas...

-Alors, ce cas là, c'est quoi?

-Vois-tu, ce cas-là, si la vache que tu vois n'a pas de cornes, c'est surtout parce que c'est un cheval!

PATRIOTISME LIMITE.-

Après leur glorieuse retraite devant les Israélites, les troupes égyptiennes reviennent dans le Sinaï. Un colonel passe en revue un détachement dans lequel un caporal se plaint de la nourriture.

-Mon colonel, il y a du sable dans le rata.

-Taisez-vous! lui répond l'officier. Vous n'êtes pas ici pour vous plaindre, mais pour défendre le sol de la patrie.

-Pour le défendre, je veux bien. Mais pas pour le manger.

-Le petit Julien a des parents très sévères et un jour il fait sa prière: "Et pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont tant fessés".